

Les «villages»



Larroque-Engalin. La spécificité - l'identité et l'intérêt - des villages gersois réside dans l'absence de transition entre la campagne et l'ensemble urbain constitué. De la campagne on «contemple» la totalité du village et depuis le village, on embrasse les vastes étendues de champs alentour.

Le village est le premier niveau d'agglomération, la **première échelle de forme urbaine**. Il regroupe d'une quinzaine à une soixantaine de maisons, disposées de manière plus ou moins régulière, et qui dessinent **rues, places, entrées...** autour de son église ou de son château. Les villages gersois sont des **unités urbaines de très petite taille**, indissociables de leur campagne environnante. Souvent, ils ne comptent qu'une rue unique et rarement plus de deux ou trois. L'ensemble du tissu urbain couvrirait à peine la surface d'une des parcelles qui l'entourent aujourd'hui.

La mairie et l'école, quand elle a survécu, constituent les seuls services, les seuls lieux d'animation quotidienne. À l'intérieur, il n'y a généralement **plus aucun commerce**, exception faite, parfois, de la boutique nouvelle d'un artisan d'art. Par contre, il reste le symbole et le lieu de rattachement de la communauté, celui des manifestations communales.

Seule leur échelle modeste unit les villages gersois. La **diversité de situations** est telle qu'il est difficile d'en rendre compte. Les **formes urbaines sont multiples** : village-rue, village circulaire... Elles dépendent étroitement de la topographie, des divers sites d'implantation (en plaine, sur le sommet d'une colline, accroché à flanc de coteau...). Ce sont des villages «ordinaires», «pittoresques», remarquables... qui offrent des intérêts paysagers très divers (**silhouette**, qualité de l'ensemble urbain, monuments...). Dans le Savès, en Lomagne, en Armagnac, l'alignement des façades de pierre, de brique, de pan de bois constituent autant de paysages, d'ambiances différentes.

Hormis quelques rares exceptions, les villages sont issus de la période de **regroupement de l'habitat au Moyen-âge**. Ce sont d'anciens villages ecclésiastiques, des sauvetés, des bastides mais surtout, **en majorité, d'anciens castelnaux**. Ils ont, pour la plupart, conservé **leur aspect médiéval**. De nombreux vestiges en témoignent : tour-porte, rempart, fossés, douves... et château gascon.

Les greniers, granges des maisons d'habitation individuelles accolées les unes aux autres révèlent aussi **leur origine paysanne**. La plupart des habitants ont longtemps été des paysans, des cultivateurs ou des ouvriers agricoles. Les vieilles devantures de magasins signalent la présence ancienne de commerces, d'une vie artisanale autrefois plus présente. Par endroit le barri (faubourg) qui s'étend au delà de l'enceinte médiévale montre que le village a connu à une époque un certain développement.

Aujourd'hui, la plupart sont **désertés, sous-peuplés** au profit de l'habitat pavillonnaire qui s'est développé dans les campagnes ou dans la continuité du village. Une minorité d'habitants de la commune vivent aujourd'hui au village. Les **maisons de rue sont vacantes, les façades dégradées**. C'est tout un patrimoine qui se détériore. Conscient de cette situation, les pouvoirs publics ont engagé, depuis une dizaine d'années, des opérations de requalification et de modernisation de l'habitat (OPAH, façade...) mais aussi des espaces publics, des réseaux et voiries qui sont plus perceptibles.

Le village est l'un des éléments principaux de l'identité gasconne. Selon son caractère, le traitement et l'aménagement doit véritablement **prendre en compte la spécificité des lieux** :

- choix du mobilier et des matériaux adaptés pour les espaces publics,
- rénovation des façades respectueuse de l'architecture traditionnelle,
- maîtrise des **extensions urbaines en fonction de la topographie** (la loi SRU favorisant le regroupement autour du tissu bâti existant, une exigence de plus en plus importante est nécessaire pour la qualité des projets urbains).

Deux priorités essentielles apparaissent dans tous les cas :

- la **reconquête**, la réutilisation de l'habitat **des centres anciens**,
- le «traitement» des **entrées de villages**.

Par ailleurs, beaucoup présentent un **fort intérêt paysager** et particulièrement les **villages perchés** très nombreux dans le Gers. Ces villages «pittoresques» méritent une attention particulière et notamment que soient menées des études spécifiques prenant en compte une gestion globale de l'espace (extensions urbaines, espaces publics, restauration de l'habitat, du patrimoine... dans leur dimension économique, touristique, sociale).

Les «villages»



Durban et son château, son église, sa mairie, les trois lieux symboliques des villages

Les villages et le relief gersois, quelques exemples



Perché sur un des mamelons du coteau



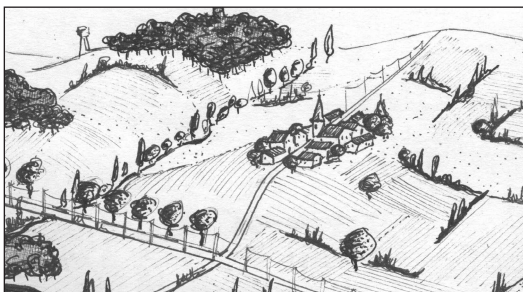
Moncassin



Sur un butte dominant une confluence



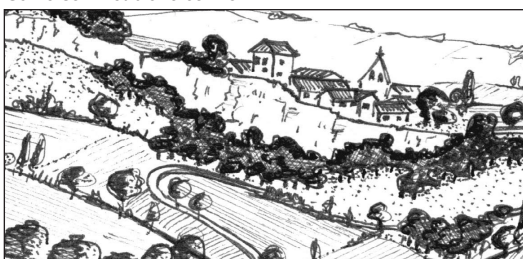
Ordan-Larroque



Sur le sommet d'une colline



Castillon-Massas



Sur le rebord d'une corniche calcaire



Tournecoupe



Au creux d'une confluence



L'Isle de Noé